

- 1 - Acte de naissance.

Né le 22 septembre 1894 à Fédry

Suivant les AD70. Registres Fédry 1893-1902 p 16 /150

Acte N°4

Devant nous DURAND Ambroise, Maire et officier d'état civil
 a comparu MELCOT Hyppolite âgé de 33 ans platrier, domicilié à Fédry
 lequel nous a présenté un enfant de sexe masculin
 de lui et de CLAIN Constance son épouse couturière âgé de 28 ans
 en présence de: DROIT Constant, 52 ans, cultivateur domicilié à Fédry
 REMPS Félix, 42 ans, cultivateur domicilié à Fédry
 signé: Melcot, Remps, Droit, Le Maire Durand.

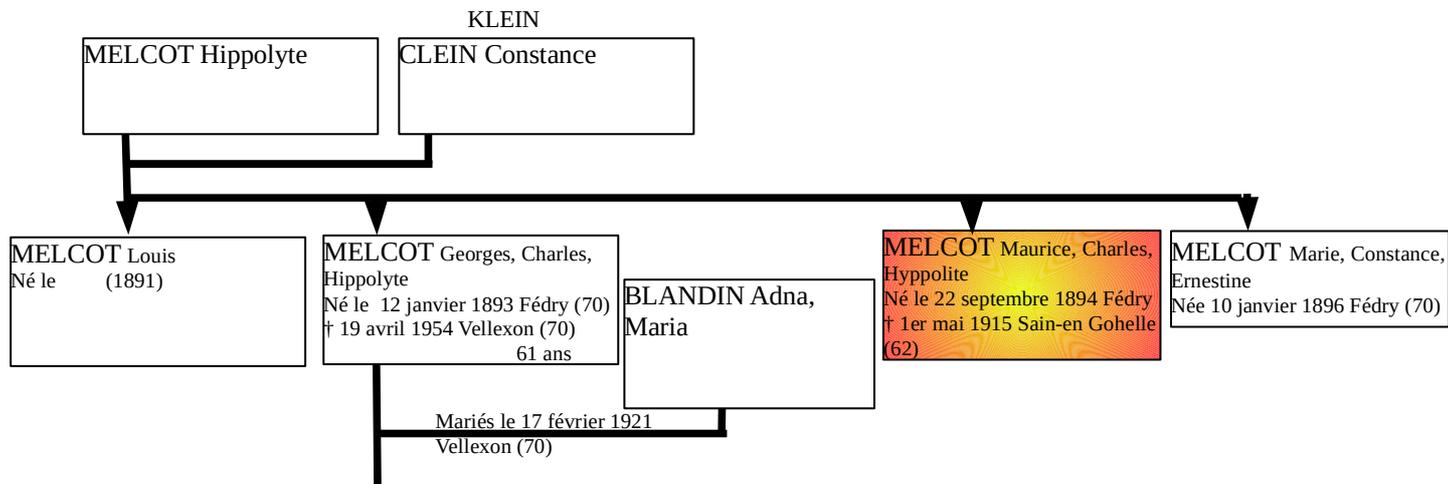
Né le 22 - Naisance
Melcot
Maurice Charles Hippolyte
22 9 94

L'an mil huit cent quatre-vingt quatre, le vingt trois septembre, à huit heures du matin, devant nous Durand Ambroise, Maire et officier de l'état civil de la Commune de Fédry, Canton de Dargnies sur Salon (Haute Saône), a comparu en la maison commune Melcot Hyppolite, âgé de trente-trois ans, platier, domicilié à Fédry, lequel nous a présenté un enfant de sexe masculin, né en son domicile, le vingt deux septembre courant, à midi et demi, de lui déclarant, et de Clain Constance, son épouse, couturière, âgée de vingt huit ans, auquel enfant il a donné le prénom de Maurice Charles Hippolyte.

En dite déclaration et présentation ont été faites en présence de Droit Constant, âgé de cinquante deux ans, cultivateur, domicilié à Fédry, premier témoin, et de Remps Félix, âgé de quarante deux ans, cultivateur, domicilié audit Fédry, second témoin. De quoi nous avons accablé, dressé le présent acte, et après en avoir donné lecture au déclarant et aux témoins, ils l'ont immédiatement signé avec nous.

Melcot *Droit* *Le Maire,*
Remps *Durand*

- 2 - Ascendance de l'individu.



- 3 - Ascendance avec des proches connus de Fédry.

- 4 - Recensements Fédry 1891- 1911.

Recensement Fédry 1886

Rue de Vanne

13	14	32	Petit	Joseph	58	m	Manouvrier	Chef de ménage
		33	Melcot	Clair	57	m		son épouse

Recensement Fédry 1891

Rue de Vanne

12	13	28	Petit	Joseph	64	m	manouvrier	Chef de ménage
		29	Melcot	Clair	64	m		son épouse

Recensement 1896

Rue du Moulin

78	82	227	Melcot	Hippolyte	34	m	Plâtrier	chef de ménage
		228	Klein	Constante	30	m	Couturière	fr de chef de ménage
		229	Melcot	Louis	5	m		leur fils
		230	Melcot	George	3	m		leur fils
		231	Melcot	Maurice	19 mois	m		leur fils
		232	Melcot	Maurice	3 mois	m		leur fils

Rue de Vanne

97	101	275		Camille	22	m		leur fils
		276	Petit	Joseph	67	m	Manouvrier	chef de ménage
		277	Melcot	Jeanne	65	m		fr de chef de ménage

Recensement Fédry 1901

Rue de Vanne

96	100	264		Camille	7	m	leur fils	Manouvrier
		265	Petit	Joseph	79	m	chef de ménage	Manouvrier
		266	Melcot	Clair	79	m	fr de chef de ménage	Manouvrier

- 5 - Croquis maison familiale.

- 6 - Acte de mariage.

- 7 - Fiche matricule.

Numéro matricule du recrutement: 206

Classe de mobilisation: 1914

État civil

Né le 22 septembre 1894 à Fédry, canton de Dampierre s/ Salon, département de la H^{ie} Saône, résidant à Vellexon, canton de Fresne-Saint-Mamès, département de la Haute Saône, profession manouvrier, fils d'Hippolyte et de CLEIN Constance, domiciliés à Vellexon, canton de Fresne-Saint-Mamès, département de H^{ie} Saône.

Signalement

Cheveux blond roux, Yeux bleus, Front moyen, Nez rectiligne, Visage long.

Taille: 1m70

Degré d'instruction: 3

Décision du conseil de révision et motifs:

Inscrit sou le N° 27 de la liste du canton de Fresne-Saint-Mamès

Classé dans la 5^e partie de la liste en 1914.

Ajourné à un an pour faiblesse.

Classé dans la 1^{ère} partie de la liste en 1914 (Séance d'octobre)

Bon service armé.

Détails des services et mutations diverses:

Incorporé à compter du 19 décembre 1914

Arrivé au Corps le dit jour.

Soldat de 2^{ème} classe le 19 décembre 1914.

109^e Rég^t d'Infanterie matricule 105211

Aux Armées du Nord et du Nord-Est le 14 avril 1915

Décédé le 1^{er} mai 1915 des suites de blessures de guerre à l'ambulance N°3 du 21^e Corps d'armée à Sains-en-Gohelle.

Disponibilité et réserve de l'armée active:

Campagnes:

Contre l'Allemagne du 19 décembre 1914 au 1^{er} mai 1915

Intérieur: 19 décembre 1914 au 13 avril 1915 campagne simple

Aux armées: 14 avril 1915 au 1er mai 1915 campagne double.

Blessures, Action d'éclat, décorations,etc.



- 8 - Historique succinct du 109^e Régiment d'Infanterie.

En 1914: casernement Chaumont

Il fait partie de la 26^e Brigade d'Infanterie, 13^e Division, 21^e Corps d'Armée.

La 13^e DI d'août 1914 à novembre 1918.

Constitution en 1914: 3 bataillons.

4 citations à l'ordre de l'armée, fourragère jaune,

1914:

Vosges (août):

Bruyères, Bru, Saint-Dié, Saales, Plaine (14/08). pertes 500h.

Schirmeck (19/08), Wisches, Le Donon, Fagnoux, Raon l'Etape, col de la Chipotte (27/08),
Saint-Benoît, Jeanménil (31/08).

Bataille de la Marne (5-13 sept):

Bréhan, ferme des Esserts, Sompuis, Mairy-sur-Marne, Bussy-le-Château, Somme-Suippes,
puis,

Perthe-lès-Hurlus, bois Sabot, nord de Souain (fin sept.).

Artois (oct.-déc.):

La Bassée (05/10), Lens (06/10), Loss, fosse 5 et 7 de Béthune, Loss, Le Rutoire, Vermelles
(28/10), fosse 7 de Béthune (nov.), prise du château de Vermelles (14/11), secteur de Loss.

1915:

Artois (janv.-mars):

Noulette, bois de Berthonval puis,

Artois (mars-sept.):

Lorette, Grand Éperon (15/04), sucrerie de Souchez, vers Souchez, fond de Buval.

Attaque du 25 sept: crête de Givenchy, bois en Hache puis,

En novembre décembre:

bois en Hache, Givenchy.

1916:

Bataille de Verdun (mars):

est du fort du Douaumont, bois de la Caillette, étang de Vaux.

Champagne (avril-juil.):

Tahure, mont Muret puis,

Bataille de la Somme (août-déc.): Foucaucourt, Soyécourt, Deniécourt, Bois de Bovent,
Ablaincourt.

1917:

Alsace (mars-avril):

Fin mai, à Soissons, des bandes de plusieurs centaines de soldats (17^e et 109^e RI)
manifestent tumultueusement, tirent des coups de fusils et lancent des grenades. Le calme
revient le matin du 2 juin (Guy Pedroncini – les mutineries de 1917- éditions PUF).

Aisne (juin-août):

Laffaux puis,

Bataille de la Malmaison (oct.):

Vaurains, la Belle-Croix, bois Derly.

1918:

Vosges (janv.-mai):

Le Sudelkopf puis,

Aisne (mai-juin):

Fismes, Mont-Saint-Martin, ferme Ressous (fin mai), Saint-Gilles, Vaudières, Dormans.

Champagne (juillet):

Sonain, Mont Muret, bois du Hanneçon, bois de l'Araignée, crête d'Orfeuil (02/10), Gomont, Saint-Fergeux.

Ardennes (nov.):

Hauteville, Sery, Justine, Mesmont, Granchamp, Signy.

La devise du 109e Régiment d'Infanterie

" Renaître et vaincre. "

Cf : association-du-monument-de-notre-dame-de-lorette.e-monsite.com/pages/les-combats-sur-la-colline-de-lorette.html

Durant le mois de janvier 1915, la météorologie locale est toujours aussi défavorable. Le général Foch, qui ne peut accorder un corps d'armée supplémentaire à la X^{ème} Armée a déjà décidé l'arrêt de l'offensive.

La boue, le brouillard mais aussi la ténacité et la bravoure des défenseurs bavarois ont eu raison de cette offensive d'hiver qui se solde par plus de 7700 tués chez les nôtres et un nombre estimé équivalent chez les allemands.

Le bilan n'est pourtant pas totalement négatif car dans le secteur voisin, le château de Vermelles et quelques puits de mine ont pu être repris par la 58^{ème} DI (général Bolgert).

Le commandant du groupe d'armées Nord n'a cependant pas abandonné son projet de reprendre Lorette et Vimy. On attendra une météo plus favorable. En attendant, les deux camps durcissent et valorisent leurs positions. Les réseaux de barbelés et chevaux de frise sont resserrés et densifiés. Les parois des tranchées sont creusées pour y aménager des cagnas ou des gourbis souterrains à l'abri de la pluie et parfois étayées avec quelques troncs d'arbres récupérés.

De leur côté, les allemands utilisent de grandes quantités de béton pour garnir leurs tranchées d'abri pour mitrailleuses sans angle mort et d'ouvrages plus importants, tels « les ouvrages blancs », le blockhaus sous la chapelle de Notre-Dame de Lorette (- 10 m) qui chaque jour s'écroule un peu plus sous les obus, ou encore le Labyrinthe : réunissant entre elles plusieurs anciennes carrières de calcaires, ils aménagent, sur quelque 2500 m de long et 250 m de large entre le carrefour de La Targette et l'entrée actuelle de l'autoroute A 26, une vaste caserne souterraine à environ - 15 m, pouvant abriter une division entière dans des cantonnements répartis de part et d'autre de voies carrossables pour véhicules hippomobiles, rayonnant autour d'une rotonde centrale. En outre, les pionniers aidés de troupiers de seconde réserve (la Landwehr) ou de combattants en repos ou en alerte aménagent en surface un dédale de tranchées et de boyaux, renforcé de points d'appui bétonnés ou de sacs à terre, le tout particulièrement enchevêtré. Ce complexe fortifié est placé sous le commandement du général Göringer.

De même, entre le Grand Éperon et l'Éperon des Arabes, ils percent dans la falaise le "Kanzel", sorte de redoute aérienne et souterraine assez vaste, abritée de la pluie en raison de l'épaisse couche de terre et de roche qui la recouvre et hors d'atteinte des canons à tir tendu, mais pourvue d'une large ouverture offrant aux mitrailleurs et fusiliers d'excellentes vues sur Ablain-Saint-Nazaire situé en contrebas.

En outre, ils fortifient chaque maison de Neuville Saint-Vaast, Carency, Ablain-Saint-Nazaire, mettent en batterie toutes leurs pièces d'artillerie dans Angres et Liévin, toujours à l'abri des vues des observateurs français même aérostiers ou aériens. Leurs tranchées sont échelonnées en profondeur sur cinq lignes avec boyaux de communication. Enfin les profonds ravins qui surplombent Ablain-Saint-Nazaire, très fortifié, ont permis de creuser dans leurs parois de

profondes galeries, à l'abri des pluies et des obus et d'y réunir de nombreux combattants, détails qui ont échappé aux observateurs français du champ de bataille.

Les deux artilleries ne restent pas inactives tandis que les occupants des tranchées de première ligne à peine distantes de plus de 100 m, échangent journallement balles et grenades. De leur côté, les sapeurs du génie creusent et aménagent galeries et fourneaux de mines.

- - -

Le 15 avril, à 6 h 30, un épais brouillard couvre le plateau lorsqu'une forte explosion se produit au Kanzel qui, dans l'intervalle, a été réaménagé et réoccupé par la 55^{ème} brigade (von Blücher). Un gouffre béant de 30 mètres de diamètre a englouti de 25 à 30 hommes, que l'on s'affaire à sauver si possible. En outre, quatre cagnas ont disparu. A 11 heures, le Kanzel ne répond plus et un nuage de fumée malodorante se répand, complétant la tragédie. A 13 h 30, la 70^{ème} DI (général Fayolle) lance une attaque sur Ablain et le Grand Éperon. Les renforts allemands n'arrivent que vers 17 heures. Trop tard : le Kanzel est déjà repris par le 360^{ème} RI et l'Éperon des Arabes est à nouveau français.

Début mai, le 110 remplace le 40 Fusilier dans ses positions.

Le bilan de cette offensive, très coûteuse en vie humaines et munitions, se solde par un gain de terrain variant de 50 à 250 mètres suivant les différents secteurs : les troupes françaises ont été refoulées à l'ouest du chemin qui mène de Noulette à la Chapelle.

L'emploi de gaz asphyxiants, le 22 avril, sur le front de l'Yser a pour conséquence de priver la X^{ème} Armée de l'une de ses divisions qui est envoyée sur le front des Flandres.

Le 25 avril, le général de Maud'huy est nommé au commandement de la VII^{ème} Armée dans les Vosges. Il est remplacé par le général d'Urbal revenu des Flandres.

Les jours suivants, la tension monte de plus en plus : des renforts ont comblé en partie les pertes subies au cours de l'hiver et la rumeur (radio Bouthéon) annonce l'arrivée prochaine de nouvelles divisions. Cependant, aucun renseignement ne filtre sur la date et l'ampleur de l'offensive. L'aviation de reconnaissance allemande signale des mouvements de troupe dans le bois de Bouvigny. Dans leurs tranchées, les combattants allemands rendent compte d'une recrudescence de l'aviation française, tant pour la reconnaissance que pour le guidage par signaux lumineux de tirs d'artillerie, parfois de 320 mm, ou de "marmites" creusant des cratères de 4 à 5 mètres de profondeur et 12 à 15 mètres de diamètre : 5000 coups en 24 heures, rapporte le rédacteur de l'historique de 12^{ème} b. RIR

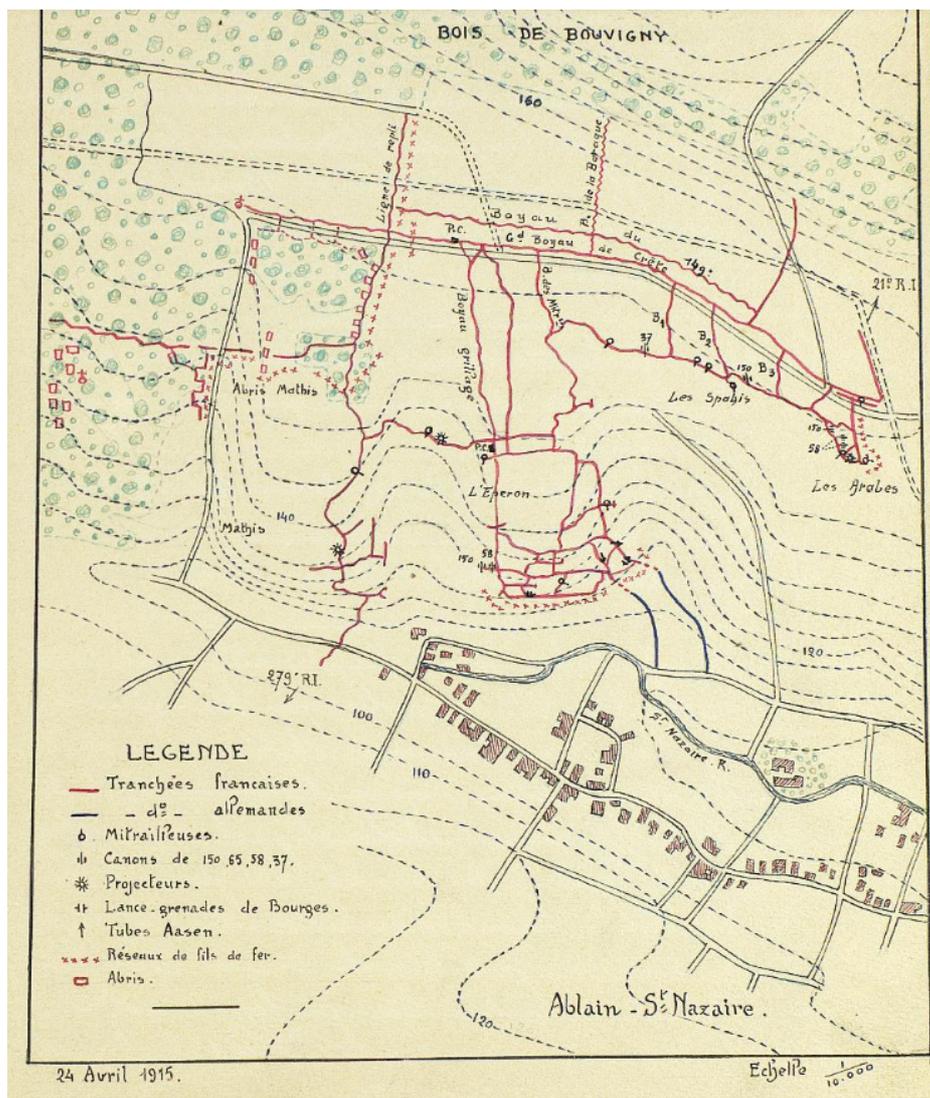
- 9 - JMO du Régiment le jour " J".

Sur sa fiche de matricule est indiqué la date du 14 avril 1915 pour son entrée après instruction, sur le théâtre des opérations .

Extrait du Journal de Marche et d'Opération du 109^e RI de Chaumont
JMO 24 N 680/2 comprenant 94 pages

- le 31 mars Arrivé d'un détachement de renfort 195 hommes venant du dépôt du 47^e...
- 13 avril Journée calme Rien à signaler
- 14 avril La préparation de l'attaque fixée au 15 déjà commencée depuis le 9 est mise tout à fait au point dans le détail (Voir Rapport annexe 8 Dossier A)
p 30/94
- 15 avril La journée du 15 est marquée par l'attaque de l'Y du grand Eperon.
Le 1^{er} B^{on} parti de Verdul à 2^h passe à la Maison Forestière à 3^h et occupe ses emplacements de combat à 5^h L'attaque prévu pour le matin doit être retardé en raison du brouillard (Voir Rapport-Annexe 8 Dossier A)
Outre les 1^{ère} et 4^{ème} C^{ies} troupes d'attaque proprement dites, il convient de relater le rôle important joué par les 2^e et 3^e C^{ies} qui ont subi le même bombardement violent et qui ont repoussé les 3 contre attaques de la nuit.
Arrivée à Verduel d'un détachement de renfort venant du dépôt de Corps:
Lieut^t FAURE
S/ Lieut^t GUEY
327 hommes.

Maurice MELCOT est décédé le 1er mai 1915 à Sains-en-Gohelle dans l'ambulance à quelques kilomètres au nord du site ci-contre. Notre-Dame de Lorette. (Ablain Saint-Nazaire)



- 10 - Fiche MPF.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MELCOT

Prénoms Maurice Charles Hippolyte

Grade 2^{ème} classe

Corps 109^{ème} Rég^t d'Infanterie

N° 10824 au Corps. — Cl. ans 1914

Matricule. 208 au Recrutement de Langres

Mort pour la France le 1^{er} juin 1918

à Chimay (Belgique) (F. de Colaris)

Genre de mort Blessure de guerre

Né le 22 septembre 1894

à Fédry Département Haut Saône

Arr['] municipal (p' Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Cette partie s'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le 17 Juin 1918

à Velleuxon, Haut Saône,

N° du registre d'état civil 649/291

101-708-1922. [26434]

- 11 - Témoignage extérieur dans le régiment.

- 12 - Action d'éclat, citation, décoration,...

- 13 - Extrait du Bulletin Paroissial de Fédry.

Pas d'élément.

- 14 - Divers et Annexes.

Le frère de Maurice, Georges l'aîné d'un an (né le 12 janvier 1893 à Fédry) est parti le même jour (19 décembre 1914) pour le même régiment (109^e RI de Chaumont).

Il est porté disparu en 1917, prisonnier, il aura la chance d'en revenir.

Marié en 1921 à Velleuxon où il a vécu jusqu'en 1954.